

Les Quatre livres

De Caton, pour la
doctrine de la Jeunesse.

Par f. h.



Paris.

De l'imprimerie de Philippe Sansonnet,
& Richard Broton, Rue S. Jac-
ques, à l'Escuiffie.

M. D. C. L. X.

Avec privilege du Roy.



Preface et argument de

Caton avecq' aucuns enseignements
intépretez pour l'instru-
ction pituile.

Considerant plusieurs

Hommes non vertus

Vivre tousiours avec mauuaisés vertus

J'ay bien voulu par prompte Diligence

Donner conseil à leur folle sentence,

À celle fin qu'ilz peussent vivre en gloire.

Et de leur nom accroistre la memoire.

Oyez ces enfantz, de moy tu retindrás,

Par quel moyen de bien vivre apvéndras.

Doncq' il te fault si bien mès ditz apvéndre,

Qu'en les lisant tu les puisses compvéndre:

Car ce qu'on lit et ne l'enténdre point,

C'est de priser la Letron en tout point

Premier tu doys obeissance à Dieu,

Puis à l'amour des parents donner lieu.

Obeissant à Dieu par sacrifice

De ceter contrit, et par loyal office,

Portant amour tres humble à tes parents.

De bonne vie et sagesse apparents.

Proface.

Craindre il te fault comme maistre & seigneur
Celuy qu'on t'a donné pour enseigneur,
Ce qui sera sur ta foy mis en garde
Soigneusement cela deffende & garde,
Exerce toy au Jugement des hommes,
Pour eviter La cautelle ou nous sommes.
Cela jadis estoit Le hault Degré
D'avoir Le Veu des haulz honneurs à gré.
Duccq' Les bons peus conntesation.
Car tu seras en reputation
Celle que seulz, Lesquelz on te voit suivre,
Et silz sont bons tu aprens à bien vivre.
Du fait d'autroy ne te fault entremettre
Si au conseil on ne te veul admettre,
Sois sobre, & net, non du corps seulement:
Mais de l'esprit, & secret pensément.
En saluant par grand' bencuolence
L'homme en acquiert de plusieurs l'acointance.
Ne sois rebelle à ton superieur,
Et peus entrecy de ton inferieur.
Pour eviter pauvreté miserable.
Garder Le sien est chose profitable.
Fay qu'en nul lieu tu ne sois effronté,
Et que ton corps soit plein de chasteté:
Car bien souvent à l'aage ieune & tendre
Lubricité Les Laqs d'amour vien tendre.

Pour estre instruit, et de sage nature,
 Il est besoing de voir mainte escripture:
 Mais il convient auoir les sçns deliurez.
 Pour retenir le contenu des liurez.
 Se gouverner les tins soit curieux,
 Soit à sacun humain, et gracieux,
 Sans queceller d'uy curuz loing de repos,
 Si le courroux n'est iuste, et à propos.
 Ne soit moqueur de creature aucune,
 Ne de celuy que tourmente fortune.
 Mais, qui est plus, fault que toy vucil s'accorde
 D'vser vers luy de grand' misericorde.
 Le plus souvent on fait plaisir à ceulx
 Qui sont par trop de rendre paresseux,
 Dont il convient scauoir en cest affaire
 Qui est celuy à qui voulons bien faire:
 Car rien n'y a miculx perdu en effait,
 Qu'à l'homme ingrat employer son bien fait.
 Au iugement ou toy office est mis
 Soustien le doit de tes plus grès amy.
 Trop d'appetit de gutule insatiable,
 Non seulement à l'homme est dommageable:
 Mais par banquetz d'excessive asslutence.
 Incontinent l'homme perd sa substance.
 Par volupté il ne convient dormir,
 Ainsi que sont gens saulx jusque au vomir.

Proface.

Mais seulement par ordre & par mesure,
Pour contenter et vespaiser nature.
Furez en vain ne fault pareillement:
Et si furez tu a aucunement,
Tenir le fault si en quelque saison
Ce fault n'est contre droit et raison
Vostre du vin avec temperence:
Car donner vin à toy adolescence,
C'est adionster feu ardent à la flamme,
Qui d'elle mesme assez croist et s'enflamme.
C'est une bonne et bien iuste querelle
Se soustenir sa tere naturelle,
Sont il ne fault que soyons esbahis
Se batailler pour le droit du pais,
Noy pour le gain de faulte auarice,
Mais d'un hardy courage et loing de vice.
Il n'est besoing de croire de legere.
Car bien souuent il en adient danger.
Fuy le conseil maling et dangereux,
Fuy folle amour, et soy train malheureux.
Aprends la Lettre, et ayme les Lettres.
Qui sont d'amour honeste penetrez.
Garde toy bien de fraud et de mensonge,
Ou la plus part des folz mondains se plonge.
Fay bien aux bons et aux mauuais aussi,
Pour esuyuir le diuin peccé, ainsi

Qui sur Lés bons par grace constumie,
 Et sur mauvais fait Luyre sa Lumie.
 faisant plenuoie souuent sur Lés iniustés,
 Ainsi qu'il fait sur Lés bons et Lés instés.
 Inuicieux ne soie, ou medisant.
 Ny au renom d'autreuy contredisant.
 Soie curieux de bonne renommée:
 Car on la perd aussi tost que fumée,
 Et si elle est de se perdre facile,
 Se la ranoie il est fort difficile.
 Ne fuge pas par damnable auarice,
 Mais en usant d'equitable iustice.
 Vies pie et mette use de patience,
 Voire filz sont d'inique conscience.
 Si on te fait des biens, tien le notoire,
 Et ne les metz en ingrate memoire.
 Au plaidoyé assiste bien souuent:
 Car L'homme en pult deuenir plus scauant,
 Apres Lés Loix, et droitz par ordre mis,
 Pour au besoing deffendre tes amy,
 Se grand vertu ton courage renforce.
 Plus que de dol, et violente force.
 Soie amyable, et toy ire tempere,
 Car de courroux ne vient que vitupere.
 Exerce toy d'honneste esbatement,
 Et fuy Lés lieux de hazard promptement.

Proface.

N'entreprens rien au gré de ta puissance;
Mais au regard de juste conscience.
Moinde que toy mesprier ne conuient:
Car tel mespris en Vituprie Vitu,
Puis que d'Adam Vitu toute creature
Par le peché subiect à pourriture.
Les biens d'autrui d'auoir ne te tourmentent;
Car vif il est qui du sien se content.
Celle aymeras de Desir non Disjoint
A qui tu es par mariage joint.
En l'estimant ta sœur, et ta compagne.
En bien & mal, qui la Vie acompagne
Sois curieux de tes enfans apprendre,
Pour de Vertu le ply les faire prendre.
C'est grand' Vertu La Loy mesmes souffrir,
Que nous voulons à tous autres offrir.
En son conuy n'usc de grand Langage,
Cela nous dit maint philosophe sage.
Ce qui est iuste il conuient appeter,
Et ce qui est infame reitter.
Du monde sois tant amyable et Doux,
Que content sois de l'amytié de tous.

fin.

Le premier liure de la ^{doctr.} doctrin^e puttile de Caton.

Le premier Quatrain.

Plus que de dieu maint
prophete a escrit
Qu'essence il est haulte & spirituelle:
Sur tout le fault recurer en esprit,
Et de pens^e tuer^e luy pure & belle.

Premier Epigramme.

L'antiquit^e idolastre et rebelle,
Doroit Dieu par immolation
De sang brutal mais l'essence eternelle
Juge cela pour superstition,
Et ne requiert en nous qu'affection
Fresgaste et pure, et ou gist carit^e,
Et que vers Dieu nostre adoration
Ne soit sinon d'esprit et verit^e.

2. Quatrain.

Trop de sommeil, trop de repos aussi,
C'est l'entretien de crimes et de vices,
Sont il conuict par labeur et soucy
Chasser paresse, et toutes s^es delict^s,

Le premier Livre.

2. Epigramme.

Pour de Caton miculx confirmer L'escriu,
Trop de sommeil est plain de Vitupere:
A ses esclens Le disoit Jesus Christ,
Disant: Veillez, et priez Dieu mon pere,
Pour eviter que La faulse Viperie,
Esprit remply de malediction,
Ne puisse joir au but ou il espre,
En vous faisant joir a tentation.

3. Quatrain.

C'est grand' Louange et Vertu admirable
Scavoiz sa Langue en saison reserver,
Drochain il est de Dieu, et son semblable,
Qui en cela son sang peult gouverner.

3. Epigramme.

Qui son parler en ce monde tempre.
Usant en tout de moderation,
Presagrecable Il est au divin pere,
Qui hait babil plein de detraction,
Mais si on voit que superstition
Vient denigrer La Louange de Dieu,
On doit parler de Vin d'affection
Sans reserver sa Langue en temps et lieu.

4. Quatrain.

Sois curieux que ta Voix ne varie.
 Pour L'uy et L'autre en instant raconter:
 Car qui Luy mesme à s'bz ditz contraire
 Auecq' aucun n'a gardé d'apoincter.

4. Epigramme.

L'homme inconstant qui n'a pouuoir de s'uyre,
 Ny certain but de Louable maintien,
 Auecq' autruy il n'a gardé de viure
 Pour ce qu'il n'a de Vertu L'entretien,
 Ainsi discordé auecques Le Chrestien
 Celuy qui est rempli d'ypocrisie,
 Ainsi celuy trop mobile ie tien.
 Qui perd La foy, et tombe en hérésie.

5. Quatrain.

L'homme mortel qui vitnt d'autruy la Vie
 Trop esplusee pour La blasmer ap'bz,
 Se se blasme Luy mesme p'vme enuie:
 Car Ny facuy Le vice s'uyt de p'bz.

5. Epigramme.

Communément les ctulz g'ulx nous p'vions
 Qu monstre de gué, pour Ny autre acuser

Le premier Livre

Mais quand ainsi autrui nous reprochons,
Nous ne pouvons nostre vice excuser.
Nous sommes prompts Ny festu auiser
A l'œil d'autrui, qui bien petit tresbucse,
Mais à nostre œil que l'on void s'abusce,
Nous ne voyons vne poysante busse.

6. Quatrain.

Or, et argent, et poccicustés gostés,
Que nous tenons pour grand' felicité,
Laissez conniure si elle sont enclostés
De grand peril, et loing d'utilité

6. Epigramme.

Humaine tresors, richesses amassés
Honneurs mondains et grande auctorité,
Ces gostés Là sont aussi tost passés,
Comme le vent plein de legéreté,
Mais le tresor qui vient de Charité
Certainement à bien plus d'efficace:
Gardons le doncq' pour nostre utilité,
Et non les biens qui sont pleins de falace.

7. Quatrain.

Soyez et seure en temps et en saison
Aucune fois se doit monstrez le sage:

Car par le temps il gange de raison
Et d'autres mœurs, sans crime, prend l'usage

7. Epigramme.

L'homme constant ne doit ganger de mœurs
S'il n'a le train de vertueuse vie
Et si ses saictz sont moderez et mœurs
S'y faict arrest il doit auoir l'ennie.
Mais si son ame à vanité vanie
Aucunes fois le met en grand danger,
Voyant aloyé sa constance affermie,
Il doit sa vie en meilleure ganger.

8. Quatrain.

Si des seruaus toy espouse se deult,
Et se complaint, n'y donne soy aucune:
Car à ccluy que l'espoux aymer deult,
Souuent la femme use de grand'rancune.

8. Epigramme.

Si à ce mal tu veulx sermer l'entrée
Pour cuites telles dissensions,
Fay que te soit espouse rencontrée
Qui n'ait au cuer folles affections.
Cela se faict, non par inuention,
Ou l'antecrist contrainct femmes de croire.

Le premier Livre

Mais par Les Ditz, et institutions
Du filz de Dieu au Ciel regnant en gloire.

9. Quatrain.

Si ton amy est de mauuaise vie
En desprisant ton admonition,
Ne laisse point ceste feruente enuie
Se reuoquer telle correction.

9. Epigramme.

Il ne suffit monstrez legierement
A ton prochain son erreur et sa faulte,
Pour suyre fault tel auertissement
Ayant tousiours desus luy la main haulte.
Pouuoir y fault de diligence caulte.
Lors que l'honneur de Jesus Christ y peid:
Car en Ny rich la foy esgape et faulte
Su cteur malin, qui point ne se repteul.

10. Quatrain.

Contre celuy qui abonde en langage
Avoir ne fault plait, ne dissention:
Se trop parler plusieurs gens ont l'usage
Mais d'esprit rare est la discretion.

10. Epigramme.

Le trop parler est nuisible en tout lieu,

Combien que l'a, l'homme s'arue se fonde:
 Car tel scauoir est folie enuers Dieu,
 Quoy que ce soit La sagesse du monde,
 Pour auoir doncq' parole nette et munde,
 Ne la fceçons en somme trop parlant.
 Se maint propos Vy se ducteur abonde
 A fin qu'il soit La Verité celant.

II. Quatrain.

Auoir conuitu amy en telle sorte,
 Que tu te sois amy premierement:
 Fay bien aux bons tellement qu'il n'en sorte.
 C'ose qui soit pour te donner tourment.

II. Epigramme.

L'enseignement de Caton en ce lieu
 N'est pas compins en doctrine fidele:
 Car il repugne aux saintz edictz de Dieu,
 Lequel au lieu mutuel nous appelle,
 Et (qui est plus) ce point il nous reuèle,
 Moy seulement de bien faire aux amy:
 Mais d'estre pleins de carité La belle
 Et de bien faire à tous noz ennemy.

I2. Quatrain.

Se tous vaportz euite Le Langage

Le premier Livre.

Car on dira que tu es l'auteur,
Se s'esve teu on ne reçoit dommage
Se trop parler il nuit au rapporteur.

12. Epigramme.

Mondain rapportz, Doive au temps où
nous sommes,
Se fol honneur penetrent tant Lés cœurs
Que nous voyons combat entre Lés hommes
Chassez, veincuz et puissez Lés vainqueurs.
Aprestez vous, Chrestiens rhetoriqueurs,
Et repentez de ces armes la gloire,
Car c'est Satan, et ses suppostz moqueurs
Contre Lesquelz il fault gester victoire.

13. Quatrain.

Ne prometz pas chose certainement,
Qui te sera par un autre promise.
Car un faiseur souvent promet et ment:
Prometz cela ou ta puissance est mise.

13. Epigramme.

Amy sçais tu ce qu'il convient promettre
A noz amy, sans un en excepter?
C'est de jamais en oubly ne Lés mettre,
Et au besoyn tousjours Lés supporter

• Semblablement

Semblablement de ne Les molester,
 S'ils nous ont fait guere tort ou iniure,
 C'est la promesse ou il fault s'arrestez
 Pour accomplir la celeste escripture.

14. Quatrain.

Tu Les d'autruy ne te repete digne
 Premier qu'en faire en toy probation:
 Ta conscience est Le tesmoing insigne
 Combien tu es en reputation.

14. Epigramme.

Celuy qui scait que c'est de sa nature
 fragile, et tendre et subiecte à peché,
 Se sestimez il ne prend soing ne cure.
 Et des honneurs mondains n'est empesché:
 Car puis qu'Adam premier homme à peché,
 Avant à mort hommes assubiettiz.
 Cela par tout doit bien estre presché
 Que loing d'honneur sommes grandz et petitz

15. Quatrain.

Pour n'estre ingrat du bien que l'on t'a fait
 Auy chacun tu Les dois faire entendre:
 Mais si tu as usé d'aucun bienfait,
 Il n'est besoing de notoire Le rendre.

15. Epigramme.

Cela ne font Les euentz d'onneur.
 Qui pour Vscz de grand' magnificence
 Et pour auoir Les terrestrés honneur,
 Sont et prestés mettent en euidence.
 Mais Le Chrestien ne fait telle insolence
 Car en donnant d'Vn curuz souly e humain
 A La main gausse il oste congnoissance
 De ce qui est fait par La Daoict' main.

16. Quatrain.

Quand tu peüis à La Llang'e Vieillesse,
 Et de plusieurs Les faitz e dictz tu contés,
 Il fault aussi de ta blonde icunesse
 Que de tes faitz tu factés de beaulx contés.

16. Epigramme.

C'est mal Vescu d'auoir L'aage Januë,
 Si ne scauons que c'est de gairité
 De plusieurs faitz L'hystoire reténuë:
 Par Vn Vieillard, à bien peu mérité:
 Car si son sens n'est plein de Vertité,
 En delaisant mensonge e ignorance,
 Il vauldrait miculx, pour sa tranquillité,
 Qu'il fust trauy au Ciel de son enfance.

17. Quatrain.

Quand à secret aucun parlent ensemble
 Me r'ey soucie, et n'ey p'édz toy reproe,
 Car qui se sent fort coupable, il Luy semble,
 Que c'est de Luy qu'on parle à tout propos.

17. Epigramme.

Donne toy aux actés Vertueux.
 Lesquelz on peult aux saintz Livres eslire,
 Et laisse là l'homme voluptueux
 Se ton honneur blasonner et mesdire:
 Car ce n'est rien ne d'ulx ne de leur dire,
 Si offense n'ey est le createur.
 Doncques, amy, fay bien et laisse dire.
 Sans crainte avoir de tout homme menteur.

18. Quatrain.

Quand tu seras en grand' felicité,
 Tu dois p'venoir au mal qui peult venir.
 Car on ne doit toute prospérité
 A la p'venirte egale deutenir.

18. Epigramme.

L'homme doit bien estre plus incité
 S'entretenir la richesse eternelle,
 Que celuy bien remplz de Vanité,

Le premier Livre

Qui est nommé richesse temporelle.
Entretien doncq' ton ame pure & bolle,
En pouuoiant au mal qui peult venir
C'est quand vtre Dieu on se monstre rebelle
Pour à son saint Vouloir contrentenir,

19. Quatrain.

Si en la mort d'autrui tu veulx pretendre
Pour enuie de sa possession,
Crois que ta vie est de nature tendre,
Subiette à mort, & mesme passion

19. Epigramme.

L'homme qui s'uyt les plaisirs & la gaiz,
Et donne lieu aux vceux du monde,
La mort d'autrui il desire aprouer.
Si l'heritage à son profit redonde.
Mais qui est ceint de l'esprit pur & monde.
Il laisse là ce que terre produit
Car il cognoist que celui qui s'y fonde,
En un moment voit tout ce bien destruit.

20. Quatrain.

Quand on recoit d'un pauvre personnage
Un petit don humblement ordonné,
Puiser le fault autant, ou davantage,

Que sil estoit plus richement donne.

20. Epigramme.

Ainsi se doit le Prince gouverner
 Quand son subiect Ny petit son Luy donne,
 Et quelque day il Luy vient ordonner
 Qui le vouloit de son subiect gredonner,
 Sil a meffait, par grace il Luy pardonne
 Monstrant qu'il fault l'homme pendre à mercy.
 Ainsi l'ont fait Roys de nature bonny
 Dont la memoire en flovit jusqu'icy.

21. Quatreain.

Puis que tout nud t'a engendré Nature
 En t'envoyant au monde pauvrement,
 Se pauvrete La garge, qui est dure,
 Il te conuient souffrir patiemment.

21. Epigramme.

Veuly tu scauoir les biens qui t'appartiennent
 Pense à ceulx La que t'a donne Nature.
 Si plus que toy les grandz seigneurs en tiennent
 Cela ne vient que d'humaine auanture.
 Le corps tout nud vient toute creature
 Et est ainsi à son trespassement.
 Doncq' les biens faictz tendans à pouueriture

Le premier Livre

Ne sont Les biens de L'homme proprement.

22. Quatrain.

Qui de La mort recule son enuie,
Et qui La craint, il erre grandement:
Car telle Vie, helas ! ce n'est pas Vie,
Mais plus tost mort, et terrible tourment.

22. Epigramme.

Les anciens qui n'auoient La notice
Du plus hault bien qu'on a quand on est mort,
Si disoient ilz cesser toute malice,
Et toute foye auenir par La mort,
Donc Le Chrestien qui ha plus de remord,
Et qui en scait son ame au ciel ranie,
Ne scait il fuyé d'auoir grand tort,
Craignant la mort qui nous donne la Vie?

23. Quatrain.

Si ton deteur rempli d'ingratitude
N'est tant vus toy comme à Luy tu es Souly
N'en blasme Dieu, comme rebelle et rude,
Mais doucement apaise ton courroux.

23. Epigramme.

On void souuent que La benivolence

Qu'on monstre à ceux qui se disent amy^s:
 Par eux est mise en Ingrate oubliance
 Et bien souuent ilz sont noz ennemy^s.
 Doncques à tous il est iuste et permis,
 Se regarder ccluy à qui l'on donne:
 Car le meschant, en oubly le bien mis,
 Son bienfaicteur de trahison guct donne.

24. Quatrain.

À celle fin que tu puisses garder
 Ton bien aquis despendz le par mesure,
 Sans touttois à l'effect regarder
 Se connoitise, et de damnable usure.

24. Epigramme.

Ce n'est pas moins de Vertu de despendre
 Le bien aquis, que le bien acqutir:
 Car on void l'uy de fortune despendre,
 L'autre est luy art qui se doit requerir.
 Mais la richesse au pis qu'on voit fluxir
 Qui est compise en la parolle sainte,
 Vault beaucoup mieulx, elle ne ptult perir.
 Et l'autre en brief est passée et estainte.

25. Quatrain.

Ce que tu penly par promesse tenir

Le premier Livre

Mais le promet à toy amy deux fois,
Si que ventur ne puisses deuenir
Sous ce espoir d'estre humain, et courtois.

25. Epigramme.

Mondanité de mentir custumière
Prompte à promettre, et Longue est à tenir,
Asses entend des humbles la pitié:
Mais souuent fault l'en faire souuenir.
Donc si tu veulx à ce vray point venir
Qui est compris en charité d'estimer,
Il est besoing aux pauures subuenir,
Et que promesse incontinent se tienne.

26. Quatrain.

Quand tu diras un amy de parole,
Et qui de te toy n'est si de ce cueur
Fay le semblable, et ainsi te console,
D'lois moquer tu auras un moqueur.

26. Epigramme.

Ainsi vit on en ce temps ou nous sommes.
Car un trompeur veult tromper le trompeur,
Cela prouient de la faulte des hommes,
Qui d'offencer un Dieu n'ont point de peur:
Mais quand ainsi on trompe un attrapeur

Non transgressions Le Veul Du Divin pte,
 Qui L'homme Veult estre retributez
 Su bien pour mal, amour pour Vitupete.

27. Quatrain.

N'estime pas l'homme à son Doulx langage:
 Car pour tromper L'oyseau mince & foible
 Ny oyseleur, en semblable courage,
 fait Doucement resonner son siblez.

27. Epigramme.

Le Doulx parler en plusieurs se Descouvre,
 Mais dans Le cuer gist Du fiel & poison.
 Qui Dangereux plus fort qu'une couleuvre
 Soubz sainte amour pourgasse trahison,
 Prophetes faulx par semblable raison
 Se detite enuieux & ialoux,
 Ont gessus culx de bœbis La toyson.
 Mais au dedans ih sont affamz Loups.

28. Quatrain

Si tu te voyes gargé d'enfant petitz.
 Et que tu soyes sans richesse mondaine,
 Fay à quelque art Vaquer Leurs appetitz
 Pour Lés nourir en ceste Vie humaine.

Le premier Livre

28. Epigramme.

Si ar nous semble aux pauuets satisfaire,
Pour eniter de pauuete le fait,
Aux riches gens il est plus necessaire
Pour leurs enfans en rendre plus parfaictz.
Car bien iustrenitz ilz furont meschans faitz
Et si leur bien se perit par-auanture
Par ce scauoir ilz se verront refaitz
Ou ilz auront employe soing et cure.

29. Quatrain.

Ce que le peuple estime de grand pris
Estime peu, puisant ce qu'il desprise,
Lors ne scait d'auarice surpris,
Et ne pourra blasmer ton entreprise.

29. Epigramme.

Le commun peuple estime grand auoir,
Auctorite et mondaine puissance
Mais, au contraire, estimons le scauoir,
Et d'oy seul Dieu la pure congnissance.
Et si le peuple estime foyssance
De grans thesors par commun iugement,
Estimons l'homme auoir grand'abondance:
S'il peult auoir de peu contentement.

30. Quatrain.

Ce que tu as costume de reprendre
 Me le fais pas pour en estre repris?
 Car c'est Ny fait deshonneur d'aprendre
 Si l'enseigneur est de vice surpris.

30. Epigramme.

Celle auourd'huy est mondaine prudence,
 Qui accusant de son prochain le vice,
 Est faitz et ditz vultz mettre en tuidence
 Combien qu'il soient pleins de fraude & malice.
 Prudence humaine à Dieu fait sacrifice
 Qui est rempli d'abomination:
 Car le Seigneur requiert autre service,
 C'est cuer contrit plein de dilection.

31. Quatrain.

Ce qui est iuste, et honneste demande,
 Car c'est folie à homme demander
 Le doy, auquel iuste est la demande
 Et qui de doit ne se pult accorder.

31. Epigramme.

Quand nous sentons aduersité moleste
 Qui est celuy auquel fault demander?

Le premier Liure

Certainement c'est Le Dieu celeste,
Qui a pouuoir de nos maux amender.
Il nous fault doncq' à Luy recommander:
Car c'est Luy seul qui Les siens reconforte:
Il peult à L'homme un bienfaict accorder
Premierement que de sa bourse il sorte.

32. Quatrain.

Ce que tu tiens pour certain et congneu
Ne laisse pas pour la chose incongneu:
Car on ne peult juger de l'incongneu
Ainsi qu'on fait de la chose congneu.

32. Epigramme.

Amy scais tu ce qu'il te fault congnostre
Et le garder quand tu l'auras congneu?
C'est Jesus Christ qui Homme a voulu estre,
Pour sauuer L'homme en peché detenu,
Scais tu qu'il fault laisser comme incongneu?
C'est toute Loy repugnante à La sienne.
Ainsi scauras que vault Le contenu
De Verité et charité Chrestienne.

33. Quatrain.

Veux que de maux et pechiez sangtieux
La Vie humaine est toujours assieue

L'homme se doit estimer bien heurté,
Si d'un seul jour il prolonge sa vie.

33. Epigramme.

Puis que les jours de l'homme ne sont rien,
Fors une chose en instant consumée,
Pourquoy suis oy si fort l'opinion
Plus tost passé que légère fumée?
C'est de Sathan la grande envenimée.
Qui nous assault, et menace toujours:
Mais contre Luy nous aurons main armée,
Si nous pensons combien briefs sont nos jours.

34. Quatrain.

Ducunt & fois obcir il conuient
A toy amy en sa condition,
Car par cela nous voyons qu'il aduient
Un entrecien de grand' dilection.

34. Epigramme.

Ilz en ya qui sont si mal apuis,
Et qui ont tenté de ven en leur cuerelle.
Que pour cela qui est de petit pris
Ilz ne craindront esmouuoir grand' querelle.
Dinsi aduient finimie mortelle
Entre esuentez qui se disoient amy,

Le premier Livre.

Mais ceulx qui ont Le cuer boy et fidele,
Pour si petit ne sont pas ennemy.

35. Quatrain.

Me soit luy fait un petit present
En demandant une bieu grande chose,
Car par cela on voit au temps present
Quedans les cuers grand amour estre enclose.

35. Epigramme.

Puis qu'amitie d'un petit don peult croistre,
Me soyons pas à donner parlessuy:
Car il conuient liberal apparoistre,
Moy seulement aux riches: mais à ceulx
Que nous voyons par fortune angoussuy,
Nfant ainsi de liberal office,
L'homme fuyra le danger malheureux,
Et conuoitise et damnable auarice.

36. Quatrain.

Auec celuy qui te porte amitie
Fuy le debat qui rompt toute alliance,
Car le courroux engendre frimitie,
Et par douceur croist la benivolence.

36. Epigramme.

Ce propos là de ne prendre querelle

A son amy, c'est un propos Chrestien :
 Car il contient l'amitié mutuelle
 Et qui les bons observe l'entretien.
 Mais (qui est plus) et vous en maintien,
 Qu'il ne fault pas porter tant seulement
 Paix aux amys, et leur faire du bien.
 Mais aux malins qui sont sans jugement.

37. Quatrain.

Si tu te vois de grand'ire surpris,
 Ne punis pas tes sens de leur offense :
 Car appaisé, tu seras miculx apaisé
 Et vras vras culx de rigueur ou clemence.

37. Epigramme.

Et culx à qui Loy doit obissance
 Lire et surcul nous devons éviter.
 Car en tout lieu par desobissance
 Il nuit au sens de son maistre irriter :
 Mais dessus tout pour nous manifester
 Enfant de Dieu sans sa parole faindre,
 A son seul Dieu fault hymmage porter.
 Glorifier son saint nom, et le craindre.

38. Quatrain.

Celuy auquel tu peulx avoir victoire

Le premier Livre

Aucunes fois tu dois laisser vainqueur :
Car patience à Vertu qui à gloire
Sur toutes vertus qui sont en noble cure.

38. Epigramme.

Celuy qui est de bonne conscience
N'est point enflé combien qu'on Luy fait tort :
Car en son cure il porte patience
Qui le maintient Chrestien jusque à la mort.
Si doncq' amy, aduersité nous mord,
Et si à tort on nous pourfasse iniure,
Faisons mourir vindicatif remord
Pour recueillir Le bien qui tousiours dure.

39. Quatreain.

Soit bien acquis il vault mitulx espargner
Que follement Le gaster et despandre :
Car quand labeur vient pour d'austre en
gagner.
Pauperté croist qui vient l'homme surprendre.

39. Epigramme.

Ce que l'on a par grand labeur acquis
Sçais-tu comment il te conuient despandre ?
Ettes il est necessaire et requis
Entre les mains des indigents Le rendre.

A noz enfans Les Vertuz en aprenre.
 En marier souuent Les pauures fillés,
 En deliurer captifz et en deffendre
 Songneusement Les veufz, et pupiles.

40. Quatrain.

Lors que scas en grand' tranquillité
 De biens mondains, say bien à tes amys,
 Mais tel effect de Liberalité
 En toy tndroit p'cément soit mys.

40. Epigramme.

Ce propos Là n'est pas si singulier
 Que scelon Dieu il se puisse deffendre,
 Car son profit propre et particulier
 La charité divine ne veult p'ndre.
 Pour doncq' le point de charité aprenre,
 C'est son prochain aymer parfaitement,
 Le secourir, et ses vices reprenre
 En pouuoant à son mal promptement.

fin du premier Liure d- Caton.

Preface et argument de Caton, sur Le second Livre pour La doctrine et Institution utile.

Si d'auanture, ó Lecteur toy courage
Desire voir que c'est du Labouage,
Tu en auras congnoissance diffuse
Du bon Marco qui fait touner sa Muse.
Si la Vertu des habits veulx scauoir,
Macte t'en peult aprendre le scauoir.
Si tu veult veoir les guerres des Romains,
Qui grandz discorde et debat ont eu maints,
Cherche Luquain Poete de grand pris,
Par luy s'as dessous Mars bien appris.
Si l'art d'aimer tu desires comprendre,
Ou en lisant á aimer veulx aprendre,
Tu en scauras la forme et la facon,
En regardant d'Oride la lecon.
Mais si tu n'as ce vain desire et cure,
Pour estre sage et de bonne nature,
Entends mes ditz, par Lesquelz se consume
Et accomplit la Vertu de tout homme.
Escoute doncq, et en grand diligence
Voy en lisant que c'est de sapience.
fin.

Le second livre de la doctrine piteuse de Caton.

Premier Quatrain.

Rue incogneuz, si en

ad Le pouuoir

Il fault vser de grand beneficence:
Car il vault miculx beaucoup d'amy & auoir,
Que d'vny grand regne acquerir iouissance.

Premier Epigramme.

Non seulement libtal il fault estre
D'noz amy & en ce mortel discours,
Mais il conuient gens incongneuz acroistre
En amytié, & leur faire secours.
Ny regne acquis est de Labile cour
Et peult d'autruy tomber soubz la puissance:
Mais les amy, ou gist certain recours,
Ne peuent pas laisser nostre acointance.

2 Quatrain.

Puis que tu es mortel en ce bas lieu

Le second Liure

Après cela qui suit à Vie humaine,
Et ne t'enquitez Estz haultz secretz de Dieu
Et contenu du celeste Domaine.

2. Epigramme.

Il n'est besoyn que l'homme s'edifie
Dux Vanitez par scauoir curieux,
Sclaissez fault Vaine philosophie
Qui va greger estude iusque aux Cieux,
Que fault il doncq' apceudre pour Le mitul?
C'est de bien Viure en ceste Vie humaine,
En gassant Loing Vices p'nicieux,
Pour mener L'ame en plus heureux Domaine.

3. Quatrain.

Ne crains La mort, Veux que par telle
crainte
Si en Viuant tu as aucun soulas,
Il est perdu, et telle foye estainte,
Eiguerz suruient pour te pceudre en s'c' laq.

3. Epigramme.

Pour Lareccin, pour grand- trahyson,
Pour adultere ymicide Damnable,
Il fault La mort craindre en toute saison,
Pource que c'est reproche abominable:

Mais celuy est enuie & Dieu detestable
 Qui craint la mort ou consiste la vie,
 En soustenant Jesus Christ véritable,
 Ou il conuient toute ame estre rauie.

4. Quatrain.

Si tu te vois à courroux incité,
 Se l'incertain il ne te fault contredire:
 Car le courroux casse la verité,
 Que l'on pourroit par sens rassis entendre.

4. Epigramme.

Cela se doit adreſſer à maints iuges
 Qui bien souuent de grand' ire suruis
 Vn innocent à mort cruelle iuge
 Sont grandement il doit estre repris.
 Cela ne sont les iuges bien apuis,
 Homme puissant, tuncemy & auarice,
 Qui de l'amour de verité espris
 En craignant Dieu sont de sacry iustice.

5. Quatrain.

Il fault le sien despendre promptement
 Le temps escheu d'oportune saison,
 En dispersant cela si sagement.
 Que rien ne soit loing du temps & raison.

Le second Liure

5. Epigramme.

Quand il conuient quelque chose de s'espandre
Il ne fault pas retarder à demain,
A celle fin que l'on ne puisse entendre
Que tu l'as fait de trop ingrate main:
Et en cela se fault monstrer humain,
En fuitant aux noctes tes amys.
Moy ensuyuant maint prodigue Romain:
Car tel exco n'est iuste ne permis.

6. Quatrain.

La mes plus seur est en petit riuage
Que celle là qui nage en plus grand' mer:
Dinsi richesse auccq' moy en usage
Est plus vile, et plus se doit aymer.

6. Epigramme.

On void souuent que les grands retiens
Aux possessours apoutent grand dommage,
Ceulx qui iadis estoient riches tenus,
Tombeut souuent en malheureux seruage:
Mais qui de bien suffisant prend l'usage,
Sans point mentir il est trop plus heurieux
Que ceux qui ont acquis toute leur aage,
En monde bas les tresors plantueux.

7. Quatrain.

Garde-toy bien de toy fait faire entendre
 A tes amys, si trop sont en il est,
 Si que plusieurs ne te puisse reprendre
 Qu'il fait cagé, qui à toy seul desplaisit.

7. Epigramme.

Celuy qui fait sont en sembler une œuvre.
 A plusieurs gens ne le doit reueler,
 Mais est besoing que tousiours il le censure,
 Pour ce que c'est un gongne d'en parler:
 Mais quand c'est cas qu'il ne conuient celer,
 Pour l'ignorant ostre hors d'ignorance,
 Il doit alors le respondre par l'air,
 Le reuelant d'une ferme assurance.

8. Quatrain.

Le long scieur noz pechez point n'efface,
 Qui par le temps sont cagés et couuerts,
 Car par le temps de l'homme quoy qu'il face,
 Sont les pechez puniz et descouverts.

8. Epigramme.

Ceulx qui n'ont pas parfaite congnoissance
 Que c'est de Dieu, de sa force & vertu,
 C iij

Le second Livre

Combien qu'il soit criminelz par outrage
Son hault pouuoir ne pvisent Vy festu.
Mais ceulx qui ont L'esprit micux reuestu
Obeissance en Dieu, ou ilz s'atagent,
Cognoissent bien, ce propos Debatu.
Que L'ure peccz tuer & Dieu ne se cagent.

9. Quatrain.

Il ne fault pas auoir L'homme d'inspuit
Le corps duquel nature ne renforce;
Car bien souuent sage est, et bien apuit
Qui par nature est de petite force.

9. Epigramme.

Si nous voyons que nature n'a fait
Nuluy en nous le corporel visage,
Gardons soy soy plus exquis et parfait,
Qui est nommé spirituel ouurage.
Car le mortel, et caduc personnage,
Subiect aux vices, et funebre tombeau,
Ne doit blasmer le Default du corsage
Si par l'esprit seulement il est beau.

10. Quatrain.

Si tu ne peus resister à L'effort.
D'vn ennemy de force plus notoire,

Par aucun temps cede Luy: car d'Vn fort
L'homme vaincu pult auoir La Victoire.

10. Epigramme.

Aucuns y à pleins de rebellion,
Qui ayment mieuz soudain mourir, ou Viure,
Que de bieu meure et sage oppinion,
En temps et Lieu La Victoire pourfuyre.
Ce sont ceulx Là que Volupté enyure,
Qui sont rempliz de cruelle fureur,
Se ce danger nul n'est qui nous deliure,
Si nous n'auons Iesus Christ pourcureur.

11. Quadrain.

Contre L'amy dont tu as congnoissance,
Auoir debat jamais il ne conuient:
Car de propos de petite importance,
Aucunefois grande querelle vient.

11. Epigramme.

Pour euiter les noysets et discorde
Il fault fuyr gens de mauuaise vie.
Ou les gaigner par mutuelz accordz
De charité en Iesus Christ ranie:
Mais silz ont trop La pensée assenue
De Vanité et superstition,

Le second Liure

Se l'és laisser il fault p'cndre l'enuie,
Puis que trop nuit leur conuulsion.

12. Quatrain,

Me s'enquiert point par Diuination
D'aucune sorcité de La tienne auanture:
Dieu fait sans toy de libtation
De toy, qui es son abiecte facture.

12. Epigramme.

Astrologie, et autres subtilités,
Necromantie, et Diuination,
Sur Vérité n'ont point de priuilegés:
Car ce ne sont que superstitions,
Dieu ne requiert ces institutions
En son abiecte et humble creature,
Dins Luy deffend ses constellations,
Car seul il scait toute chose future.

13. Quatrain.

Pour trop auoir de beaulté et de pompe,
Se regardans l'enuie n'acquies point,
Elle ne nuit, pour le moins elle trompe,
Et est lascheuse à souffrir en tout point.

13. Epigramme.

Las que te seras, ô pauvre creature,

Auoir sur toy si braue Vestement?
 De quoy te seruis tant d'exquise parure,
 Annears, carquans, qui constent secretement?
 Ce n'est si non, que pour mondainement
 Se gouuerner d'excessive affluence,
 Car le Crestien se gouuere autrement
 Et est Vestu de pure conscience.

14. Quatrain.

Si condamné tu es iniquement,
 Ne sois pourtant de fragile courage;
 Car en soulas ne viues longuement
 Qui d'vny fault Juge a sur toy l'auantage.

14. Epigramme.

Le iuge fault prend le tort pour le droit,
 Par l'aguillon de stricte auarice:
 Mais Dieu qui est le Juge iuste et droit
 Reingra vny jour telle iustice,
 Justice, hélas! c'est plus tost iniustice.
 D'inique Loy condempne l'innocent.
 O Seigneur Dieu! arrage la malice
 Du iuge humain, qui rien de bon ne sent.

15. Quatrain.

Oy ne doit point de voiz ramentenoiz

Le second Liure

L'inimitié de La Moÿse passée.

Ainsi le sont malingz Loing de scauoir
Qui ont tousiours rancune en leur pensée.

15. Epigramme.

Quand tu verras vne guerre expirée
Succq' cely qui te souloit hayre,
Garde toy bien qu'elle soit reserée:
Car selon Dieu il fault courroux suyr.
Voire s'il fault la sainte Lettre ouyr,
Les ennemyz fault aymer de bon zele,
A celle fin que nous puissions iouyr
En hault tresor de La Vie eternelle.

16. Quatrain.

Garde toy bien de te donner Louange,
Ne te blasmer, car qui le fait ainsi,
Ses bonnes meurs de bien viure il se estrange
Et tictu de gloire et de folie aussi.

16. Epigramme.

Ces deux pointz là de blasmer, et Louer,
Sont differentz il nous les fault apceudre.
Quand au pve mier, ie ne vculx l'auonce:
Car qui se loue il vculx trop entreprendre.
Mais qui soy fait deuant Dieu vient reppen-
dre.

Comme à Caton, soit il ne me sera:
 Car c'est penser à la nature tendre
 Et ce vil corps, qui en brief pourrira.

I 7. Quatrain.

Qu' bieu aquis, si en as abondance
 Vser te fault par moderation,
 Car le bieu est soudain en decadence,
 Qui fut aquis par Longne Inuention.

I 7. Epigramme.

L'homme bieu ne tant plus il deuit riges
 Tant plus il est d'homme condition.
 Aux Indignes de Volunté non chiges
 Il deuit monstrez tousiours Dilction:
 Car putoiant toute acquisition
 Et biens mondains subiect à pourriture,
 Il à sur eux si pure affection,
 Qu'il en soustient la pauvre creature

I 8. Quatrain.

Qu' tant soit, combien que tu sois sage,
 Estre ne fault sage et plein de raison:
 Car d'homme sol et presentez visage
 C'est grand pudence en lieu et en saison.

Le second Liure

18. Epigramme.

Moy pas tousiours à L'homme de raison
Il fault vser de meure prouidence,
Il fault changer en lieu et en saison
De grauité, et de haute prouidence,
Comme en festin, en feu permis, ou dance,
Estuant au temps par grand' maturité
Ce sont moyens : ou par quelque euidence
Cesse L'effect de toute grauité.

19. Quatrein.

Ne sois prodigue, ou auaricieux,
Pour auoir bruit et renom en ce monde,
Car L'oy et L'autre est si pernicious
Qu'il est contraire à L'homme pur & monde.

19. Epigramme.

Qui est subiet à prodigalite,
Il se destruit par trop folle despense,
Son corps se gaste, & perd tranquillité.
L'esprit en à pitteuse recomptise.
Et L'homme auare à autre but ne pense,
fors d'enrichir au monde seulement,
Doncques cherchons meilleure conscience
Si nous voulons viure éternellement.

20. Quatrain.

Dux babillars qui nouuelles apoutent
 Se font cy font, ne croions de nostre aage.
 Dins estimons cela fauz qu'ilz rapoutent,
 Pource que trop abondent cy Langage.

20. Epigramme.

Scais tu pourquoy il ne fault adiouster
 Excuse à ceux qui nouuelles appoutent?
 C'est pour autant qu'il fault Interpreter
 Le dire cy mal de ceulx qui trop rapoutent.
 Puis fault raportz trop de Sommage poutent,
 Et bien souuent mettent Dissension
 Entre ceulx là qui d'esprit se transportent,
 En s'esloignant de grand' dilection.

21. Quatrain.

Quand tu auras ben excessiuentent,
 Dyant forfait, sur le Dieu ne t'excuse:
 Mais souuient toy de blasmez seulement
 Moy pa & le Dieu, mais celui qui l'acuse.

21. Epigramme.

Le populaire auourd'hu mal apvie
 A de costume vscz de folle excuse:

Le second Liure

Car quand il doit de vice estre repuis
D'auoir trop ben sollempn il s'excuse.
Mais c'est le Vin qui le beuueur accuse.
Parquoy ne fault en cela s'excuser,
Boy par mesure, ou par raison Insuse
Le Vin vindra Luy mesme à t'acuser.

22. Quateain.

A ton amy sil est sage et secret,
Descouure toy, et ton secret ne cele,
Pour te guarir, si tu es bien discret,
Metz toy aux mains d'Vn medecin si delé.

22. Epigramme.

C'est grand Vertu d'auoir amy secrets
A qui son fait secretement on recelle
Et de choisir de Jugement discret
Pour se guarir Vn medecin si delé.
Non seulement pour santé corpuelle,
Mais pour l'esprit, et ce medecin là
Qui peult guarir l'ame de corruptele,
C'est Iesue Christ qui nous presche cela.

23. Quateain.

Ne soit ton cuer rempli d'Impatience
Quand instras opprimé de fortune,

Car d

Car à plusieurs de faulſe conſcience
pour nuire apués on la voit oportune.

23. Epigramme.

Ceulx que nourris nous voyons aux Delicés,
Ne peuvent pas le travail ſupporter,
Lors que fortune veſt de ſes malicés,
Et de bien hault les vitus precipiter.
Mais ceulx qui ont conſtume de porter
Le ioug de Chriſt, et ſa croix ſans rancune,
Ne ſont ſubiectz à ſe deconforter
De voir tourner la roue de fortune.

24. Quatrain.

Tu dois prévoir aux cas prémittent
Qui ſont compins en fortune future,
Car l'homme en a moins de ſcul et tourment;
Ayant prévu de loing ceſte aduantage.

24. Epigramme.

Ce qui aduient à toute creature,
C'eſt ſcil, tourment, et tribulation;
Car noſtre corps ſubiect à pouriture
Ne peut ſuyre ceſte imperfection.
Poncquès ayons conſideration,
Que c'eſt de nous, et de noſtre naiſſance,

Le second Livre

Pour mieulx percevoir à la tentation
De ceste faiz, qui nous fait grand' nuisance.

25. Quatrain.

Estant greué de sceure fortune,
Ne soyz vaincu du tourment qui te poingt,
Vne bon espoir, esperance oportune,
Jusqu'à la mort l'homme ne laisse point.

25. Epigramme.

Certainement c'est la seule esperance
Qui donne à l'homme allegence & confort,
Par bon espoir il fait sa demourance
En vertité, laquelle il prise fort.
Par cest espoir de foible il devient fort,
Et si la mort luy survient d'avanture,
Il est puissant encontre son effort,
Par esperance on gist, son armature.

26. Quatrain.

Ne laisse aller l'occasion perdue
De ce qui t'est propice bien souvent:
Car sans genculx elle est par le derrière,
Beaucoup de poil ayant par le devant.

26. Epigramme.

Quand nous avons bonne oportunité

De quelque chose à faire, ou entreprendre
 Prendre la fault de grand'habilité.
 Sans Longuement l'occasion attendre,
 Car il conuient à Vy s'acuy entendre
 Que jour en jour nous venions aux Vieulx ans,
 Et qu'il n'est rien qu'on doie miculx deffin-
 A Vy s'acuy, que de perdre le temps. (Dve)

27. Quatrain.

De ce qui est passé, prins iugement,
 Pour miculx pouevoir à la chose future;
 Suyuant le Dieu qu'on peint antiquement
 De Deuy regarderz auoir la pouetraicture.

27. Epigramme.

L'antiquité, pour mettre en euidence
 Vy homme meur, proude, discret, & sage
 A saint Jannes Dieu plin de prouidence,
 Ayant decrie et deuant le visage,
 Signifiant par Vy tel personnage,
 Qu'il ne suffit (du tout), se souuenir
 Du temps passé: mais qu'il fault d'auantage
 Auoir regard à ce qui doit venir.

28. Quatrain.

Pour auoir plus d'ayse et conualescence
 S ij

Le second Livre

Vivre conuict par modération,
A volupté, on doit résiouissance,
Mais à santé, Longue Vacation,

28. Epigramme.

L'homme se doit gouuerner par raison,
Pour vivre sain en la vie mortelle,
Et fastenir en chacune saison.
S'il vult auoir santé plaisante & belle:
Car par excès se gaste la ceruelle,
Sont l'homme get en grand' pcedition,
Non seulement de santé corporelle,
Mais de l'esprit qui prend corruption.

29. Quatrain.

Le Jugement de plusieurs ne desprise,
A celle fin que ton opinion,
Pour inutile et folle ne soit prise,
Se seul blasmer vne communion.

29 Epigramme.

Si tu cognoys l'opinion diuerses
De plusieurs gens au conseil amassés.
N'y entrecmetz ta seule controuerses.
Pour euitter discord qui croist assés,
Car les débats soudain ne sont passés.

Qui sont esmeuz au mutin populaire.
 Si de sagesse as Les sens compassez,
 Ayant bon droit bien scas de te faire.

30. Quatrain.

Sur toute chose il te convient pcutoir
 A ta santé, et ne fault que nul die,
 Qu'il sey est mis en son loyal devoir,
 Blasmant Le temps sil get en maladie.

30. Epigramme.

De sa santé auoir Le soing et cure
 Est profitable, et a L'homme convient,
 Sans en donner au temps, ou lieu L'injure.
 Si maladie a L'impouencu s'uenient:
 Car tout cela par nostre faulte aduient,
 Ou du vouloir du grand pie celeste:
 Mais il Le fault prier, si mal nous vient,
 De nous garder de danger plus moleste.

31. Quatrain.

Ne peus te gadd a L'effect de ton songe,
 Car La pensée humaine te fait voir
 En sommeillant combien que soit mensonge,
 Ce qu'en vaillant elle desire auoir.

31. Epigramme.

Jadis Les Roys s'enqueroient de leur songe.

Le second Livre de Caton.

Combien qu'il fust remply d'obscurité:
Et quoy que rien il n'y eust que mensonge,
Ilz en euidoient tirer La Doctrinē,
Mais ceulx qui ont plus de maturité,
Ne donne lieu à ses songes menteurs,
Dins d'uy esprit remply de charité,
Soient d'uy seul Dieu les vrayes adorateurs,

fin du second Livre
de Caton.

Preface du troisieme livre
de Caton, de La Doctrinē et
Institution puçile.

Quiconques fois, qui desirēs auoir
poués de tes yeulx ces documents en mettre,
Lire les fault à fin de les scauoir,
Et en toy eueur les inserer et mettre:
Car sans doctrine (amy) i'ose promettre
Que nostre Dieu est de mort la figure.
Ly doncq' intē vers par diligente cure,
Tu en auras feuit utile et puisant,
Si ne le fais, non pas mon esriture,
Mais tu iras toy mesme despuisant.

fin.

Le troisieme liure de ^{xxviij.}
La doctrine putille
de Caton.

L premier quatrain.

En bien Vivant en
ceste humaine Vie
Ne crains ouyr mal parler Les humains:
Car Leur Desir & propos plein d'envie,
Nul n'a pouuoir de tenir en ses mains.

Premier Epigramme.

Mondaine envie est de ce Vouloir Là
Que La bonté tousiours elle Despise,
Entre pareilz tousiours discord elle a.
S'elle void l'oy que plus que L'autre oy pise,
Jamais ne dort, ne rit, ains est apise
A detracter de sa cruelle Dm.
Mais Laisse Là avecq' soy entrepise,
Lors tu seras Homme sage et pondm.

2. Quatrain.

Si ton amy quelque crime a commis
En Jugement produit ne Le recule:
Mais en cela ton honneur soit permis
Voyant sil fault qu'il se Die ou se celle.

2. Epigramme.

Pour ce propos de plus pres regarder
 Contre L'amy rien ne fault entreprendre,
 Mais plus tost fault sa Langue retarder,
 Que de Le Voir tourment et peine prendre.
 Car bien souuent injustice fait pendre
 Celuy qui est sans crime, et innocent,
 Parquoy celuy est Digne de reprendre,
 Qui a La mort de son amy consent.

3. Quatrie.

En beau parler ne metz point ta fiance
 My en propos qui est faude et Douly,
 Simple oraison est loing de Deceuance,
 Le parler saint est Deceuable à tous.

3. Epigramme.

Le Douly parler tousiurs n'est Deceuable,
 Lors que Le cuer semblablement est Douly,
 Car L'homme saint, et qui est Veritable,
 Par Douly parler est agreable à tous:
 Mais bien souuent faulx inuentures faloux
 Et Verité ont La peau de bechie,
 Et Douly parler, helas! mais ce sont Loups,
 Si nous voyons Leurs cuer moy Leurs habits.

4. Quatrain.

Ne sois oysif, ains suy toute paresse,
 Qui va L'esprit de grand'Langueur peussant,
 Car nostre corps se gaste et perd Liessé,
 Quand L'esprit est Devenu Languissant.

4. Epigramme.

Oysiveté n'engendre que malice,
 Et met Langueur entre L'ame & Le corps.
 Car quand Le corps fait honneste exercice,
 Tu ne vois oncq' plus aucunillex discordes.
 L'esprit du ciel, sa naissance, recorde,
 A son Desir par mort vult satisfaire:
 Le corps La craint empeschant telz accordes,
 L'esprit bien ne Le Seigneur Laisse faire.

5. Quatrain.

A ses Labours il conuient entremettre
 Joye et repos, pour Longuement Durer,
 Ainsi pourras au Labour te remettre.
 Voirs beaucoup voy plus grand tndurer.

5. Epigramme.

Si l'arc d'acier estoit tousiours tendu,
 Incontinent se casseroit la corde,

Le troisieme Livre

Aussi fault il qu'on espuit entendu
A ses Labours Lieu de repos accord:
Ainsi viura L'esprit par grand accord,
Et le Labour Joyeux viendra saisir,
Et du plus fort par autant qu'il record
Le doux repos qui Luy donne plaisir.

6. Quatrain.

Les faitz & ditz d'autrui ne dois reprendre
Combien qu'il soit digne d'aucun mespris;
Car il fault craindre en te voyant mesprendre,
Que tu ne sois du semblable repris.

6. Epigramme.

Veux que subiectz à tout soussait nous sommes,
Et par peché tous rendus imparfaits,
Nous ne deuons en rien mocquer Les hommes
Qui sont de Dieu à sa semblance faits.
Car ceux pensant estre les plus parfaits,
Ce sont ceux là qui sont pleins d'ignorance,
Et ceux de qui on accuse les faits,
Ont euz de Dieu plus de prééminence.

7. Quatrain.

Ce qui sera escheu en ton partage,
En l'accroissant garde soingneusement,

Pour cuitte Le renom et Langage
 Des heritiers, quoy dit communement.

7. Epigramme.

Un heritier prodigue et mal Inſtruit,
 Le peuple en fait mainte ſable et Langage,
 Pour cuitte doncques ce mauvais bruit,
 Soigneuſement garde ton heritage.
 Hante les bons, et pour tout aduantage,
 Suy les Vertus du bien Delicieux
 De Vertu, Lors pour Dernier partage,
 Dieu te ſera l'heritage des cieux.

8. Quatrain.

Quand tu ſeras deſia Vieil et geu,
 En te voyant abondant cy riſeſtes,
 De tes amys ne ſois chieſte tenu,
 Ains enues culx uſe de grans Largeſtes.

8. Epigramme.

Ce vice La, et malice eſt cogneue,
 Communement au monde malheureux,
 Que ceux qui plus ont La teſte cheneue,
 Plus nous voyons de riſeſſe amoureux.
 Moy de riſeſſe et du bien plantureux,
 Que Dieu promet a L'eſprit pur et munde,

Le troysiesme Liure

Mais des trefors qui ne sont sauourteux,
Si non à ceux qui ont le cuer au monde.

9. Quatrain.

Quoy que tu soy le chef, maistre & seigneur,
De ton suiet le conseil ne desprise:
Car despriser ne fault bon enseigneur
Tant soit petit, si son conseil le prise.

9. Epigramme.

Aucune fois le conseil soit idoyne
Nous desprisons d'uy subiect te seruant:
Mais ce n'est pas l'habit qui fait le moigne,
Soubz simple habit bon scauoir gist souuent.
Parquoy ne fault priser d'oresnauant
Le grand scauoir par la rigide vesture,
Car tel on dit estre sage & scauant,
Qui est plus lourd qu'un veau mis en
paistre.

10. Quatrain.

Si tu n'as pas la raison oportune,
Comme elle estoit à son commencement,
Preuant en gré la presente fortune
Auec d'vivre auecq' contentement.

10. Epigramme.

L'homme prudent qui vit d'ordre & mesure,

A de petit tousiours contentement:
 Si par temps scez quelque fois il endure,
 Dieu Luy enuoye apvès soulagement.
 Sente aucuglez vintu tout autrement:
 Car si s'enté Luy fait quelque greuance,
 Il sont rempliz de rage tellement
 Que du seigneurz il blasment l'ordonnance.

II. Quatrain.

Pour son Douaire espouse ne conuient
 Aucune femme, ains par vottu entente,
 Et si votté toy s'asguse elle deuint
 Se la laissez tu as cause et matite,

II. Epigramme.

Le premier point enté L'è bonè à Lieu,
 Se n'espouse femme pour son Douaire.
 Le second point est du tout contre Dieu,
 Et à la Loy de J'esus Christ contraire:
 Car du Lien coningal se distraire
 Est deffendu voire jusque à la mort,
 Et n'a pouuoir le mary de ce faire,
 Si son espouse adultre ne mord.

12. Quatrain.

Se plusieurs gens ensuivre poy l'enuie

Le troisieme Liure.

Pour mitux Vscz & moderation;
Car tu scauras par Leurs faits & Leur Vie
Le bien & mal pour toy instruction.

12. Epigramme.

Ceux que Vscas en ce monde bien Viure,
Et bien vntz & Vctuz & francoiz,
Ce sont ceulz La, qu'il te conuient ensuivre,
Et que tu dois pour ton exemple auoir,
Et si en vois qui ne font Leur Deuoir,
Et que par La, peine Leur est venue,
A ce tu dois soingneusement pouuoir,
Que tu ne sois fable au peuple cogneur.

13. Quatrain.

Outre ta force, & tndent pouuoir,
Tu ne dois pas à Vn Labtur pretendre,
Si que par grand fardcau ne puisse voir
Cela perdu qu'a & voulu entreprendre.

13. Epigramme.

Maints en y a que Loy Deuroit reprendre,
Et accuser d'entreprise en ce point:
Car tant & faitz ilz Deulent entreprendre,
Qu'a Leur Desir ilz ne paruenent point.
Las! c'est hennere du monde qui Les poingt,

Et dont ilz font mainte folle entreprise,
 Poncq' pour cela ne te metz en pourpoint,
 Fay seulement ce que Dieu ayme et paise.

14. Quatrain.

Ce que tu vois fait trop frivolement,
 Gard-toy bien de le mettre en silence.
 Pour n'estre veu de tel consentement
 D'accusés culx qui sont pleins d'insolence.

14. Epigramme.

Ceux aujourdhuy qui d'acte vertueux
 Sont gens peute accuser la malice,
 Sont despris par gens voluptueux,
 Qui sont contents de dormir en leur vice,
 Mais toy qui voy la celeste justice,
 Et qui cognois combien vault son effect,
 Me celle vicy, ains par loyal office
 Sont mal-votants accuse le mesfet.

15. Quatrain.

Qu'au Juge il fault la faueur employer
 Lors que la Loy te sera rigoureuse,
 Car toutes Loix il connit moderer
 Par equité, et raison amoureuse.

Le troysiesme Liure.

15. Epigramme.

En plusieurs lieux par les humains Loix
Mille tourmens le pauvre peuple endure,
Cela prouit de la faulte des Roys
Qui ont le cuer plus dur que pierre dure
Mais le grand Roy celeste sans odure,
N'a point d'editz qui ne soient triumpans
Et donne les doncs si ce vouloit nous durer,
Sans point douter nous sont ses enfans.

16. Quatrain.

Le mal qui t'est par ta faulte auenu,
Tu dois souffrir avecques patience,
Et si coupable à toy mesme es cogneu
Blasmer en fault ta seule conscience.

16. Epigramme.

Tous les travaux que l'homme a entité,
Il les conuient porter patiemment:
Mais si à tort il en est agité,
Lors il se doit plaindre amplement.
Et neantmoins si trop inieusement
Tu viens souffrir pour la sainte parole,
Esioys toy perpetuellement
Avecques Dieu qui se esleue console.

17. Quatrain.

17. Quatrain.

Il t'est besoin beaucoup de gros Livre:
 Mais en cela use de jugement:
 Car nous voyons maint Poëtes escrire,
 Dont la Leçon est fabuleuse, et ment.

17. Epigramme.

Lire beaucoup est chose profitable.
 Car il en voit un incantable plaisir,
 Mais sur tout plaist l'histoire véritable
 Du testament, qu'il nous conuient saisir,
 Et sa Leçon ne se fault deffaisir
 Et si elle est en langage facile
 Plus tost il fault y mettre son desir
 Qu'à ces chansons d'homme, ou de Virgile.

18. Quatrain.

Quand tu seras en banquet appelé,
 Tien en parlant propos sage et modeste.
 Si que de toy en mal ne soit parlé
 Qui vult le nom de civil et honneste.

18. Epigramme.

En Jugement est requise eloquence
 Ou tout le gain des Advocatz est mis,
 E

Le troisieme Liure.

En La maison gist Le Lieu de silence,
En un banquet tout esbat est permis:
Mais il conuient estre Doux et remis,
Sans trop parler de Langue trop Infuse,
Si que La bande ou tu vois tes amy,
Par toy parler ne deuenre confuse.

19. Quatrain.

Quand tu Veras ta femme soit feschée,
Ne crains ses Ditz, ne ses Larmes aussi,
Car soubz ses pleurs trahyson est cachée,
Pour son espoux micux deuenir ainsi.

19. Epigramme.

Les femmes ont volontaire costume
De soit pleurer pour maris deuenir,
Mais soubz ces pleurs grand' trahyson sallume,
Sont est besoing de bien puer y pouuoir:
Mais si tu veulx en faire ton deuoir,
Quand tu seras en mariage entree:
Prene sage femme (et non pour son auoir)
Qui soit d'amour enuere si peu penetree.

20. Quatrain.

Ses biens acquis, use et n'abuse point:
Car ceux qu'on void en vain leur bien despendre

Quand pauvette, et famine les poingt,
Ils sont contrains à autrui se rendre.

20. Epigramme.

Quand tu auras richesses amassés
Ne les despens en vain ne solemment,
Car quand soudain elles seront passés
Viure faudra trop miserablement.
Mais si le monde estoit plus viuent
De charité (qui à present est morte)
On ne seroit pas tout honteusement
Tant de Larcin, ou l'homme se transporte.

21. Quatrain.

Sçais tu pourquoy la mort tu ne dois
craindre?

Quoy qu'elle soit cruelle aux animaux?
C'est pour autant qu'elle à pouoir d'estaindre
Humain travail, et est fin de tous maux.

21. Epigramme.

Cette la mort qu'on peint avecq' sa faulx
pleine d'aigreur inique, et fort cruelle.
N'est pas ainsi, ce peint visage est faulx,
Elle est plus tost douce, plaisante, et belle.
Car sa peinture est de puissance telle,
Qu'elle nous donne un petit de tourment.

Le troisieme Liure

Pour nous donner vne Joye Immortelle
Qui l'ame fait viure eternellement.

22. Quadrain.

Se toy espouse endure Les propos,
Si elle est bonne, utile, et necessaire,
Car trop est rud, et loing de son repos
Qui n'a pouuoir d'endurer ou se faire.

22. Epigramme.

Se noz amyés Les vices bien Legés
Aucuns fois souffrir est conuenable:
Car il n'y a dommage, ne dangt,
Pour nous donner reproche detestable.
Poncq' si tu as espouse profitable
Et bonne, ayant quelques facheux propos,
En ensuiuant Socrates honorable
Endure d'elle à fin d'auoir repos.

23. Quatrian.

Se telle amour rentre tes parents,
C'est à scauoir toy pte avecq' ta mere,
Que tu ne sois par signes apparents
A l'un soulas, à l'autre aigreur amere.

23. Epigramme.

Plusieurs y à qui contrainct par La Loy.

Honorent Dieu, et portent révérence
 A leurs parents: mais non (comme ie croy)
 D'un amour plein d'obéissance:
 Or si tu veulx plaire à La haute essence
 Et ensuivre ses edictz appertens,
 Non par contraincte, ains d'amour d'excellence
 Ayme toy Dieu, tes amy, et parents.

fin du troisieme Livre
 de Caton.

Presface du quatrieme li-
 vre de Caton, de La Doctri-
 ne utile.

Ammy lecteur si tu as bonne
 envie.

Au monde bas vivre tranquillement,
 Et reculer de tout vice ta vie,
 Qui aux vertus sont trop d'empeschement:
 Souviens toy sur tout premittement
 De voir souvent de mes vers la facture,
 Tu y verras maint bon enseignement,
 Qui de vertu te fera l'ouverture.

fin.

Le quattresime liure de la

Doctrine putile de Caton.

Premier Quatrain.

Pour aspirer a grand
beatitudo
Les biens mondains en vob ne fault
auoir

Car L'homme auare y mettant trop d'estude
Fouisonz endure au vob de son auoir.

Premier Epigramme.

Pour esplucher escriptures diuines
Pessus est biens de terrestre valleur,
Le seigneur Dieu Les apelloit espintz,
Qui en piquant sont cause de douleur
Mais d'estre riche, helas! ce n'est malheur,
Si nous desons de Liberalite
Car rich ne nuyt d'uy beau d'vap la coulleur
Si le cuer est remply de garite.

2. Quatrain.

faulte n'auras du deuoir de nature
Si de raison tu as contentement,

Qui se ferra quand d'egale droicture
 Selon le temps tu viuras sobtemen.

2. Epigramme.

Celuy qui vit par egale mesure
 Au temps present non par ambition,
 Ou volupte detestable à nature,
 Ne viura point en desolation,
 Aint cognoistra que telle inuention
 Luy a seruy de compas raisonnable,
 Et qu'il aura tousiours seruition
 Des biens produictz par nature amvable.

3. Quatrain.

Si tu es loing de conseil et prudence
 N'ayant pouuoir de ta rigesse vser.
 Tu doy plus tost blasmer ton impudence
 Que sur fortune auuegle t'excuser.

3. Epigramme.

Si par ta faulte et negligence aussi
 Tu voyes fortune à ton danger venue
 Tu n'as raison de t'excuser ainsi
 De lue fortune auuegle maintene.
 Fortune estoit pour deesse tenue
 Mais ce n'est rien que sable et fiction

Le quatriesme Livre

Ne disons doncq' de La chose adictive,
Que c'est fortune et son intention.

4. Quatrain.

N'ayme L'argent pour en paister tes yeulx
De sa beauté, ains pour ton seul usage:
Car qui est trop de L'aymer curieux
Onques ne fut honnesté, saint, ne sage.

4. Epigramme.

Pour son usage il fault L'argent aymer
Moy pas d'amour de fiente avarice,
Encore moins pour son bien consumer
En s'adonnant à mauvais exercice.
Mais en gardant Le salutaire office
De charité vers son frere indigent:
Voilà comment il est bon et propice
De s'excuser si on ayme L'argent.

5. Quatrain.

Quand tu seras grandz bien acumulant
Pense ton corps par diligence extreme:
Car Le malade en rigesse opulant
Par son auoir n'est maistre de Luy mesme.

5. Epigramme.

Quand nous aurons de grandz biens abondance,

Le corps malade en aucune saison,
 Mettre conuict le bien en euidence,
 Sans l'espargner pour auoir guarison
 Car precieuse est bien plus par raison
 Nostre santé, que d'és biens la valeur,
 Lors toutes fois il fault faire oraison
 A cil, qui fait cesser toute douleur.

6. Quatrain.

Si d'enseigneur qui ton esprit tempté
 De tendre d'és vices, et d'és coups,
 Encorés plus endure de ton pere,
 Si de parole il descend en courroux.

6. Epigramme.

Non seulement nostre pere mortel
 Il nous conuict souffrir, aymer, et craindre,
 Mais Dieu viuant nostre pere immortel,
 Qui peult (s'il veult) le corps et l'ame estaindre,
 C'est luy qu'il fault adorer, sans se faindre:
 Et si par temps il nous garge de coups,
 Pour miculx au don de sa clemence attaindre
 Priere le fault d'appaiser son courroux.

7. Quatrain.

Occupe toy à chose necessaire

Le quatriesme Liure

Pour en tirer quelque profit utile,
Et ton Labeur efforce de distraire
De ceste ou gist esperance inutile.

7. Epigramme.

Pour s'occuper à necessaires cypres,
Il fault auoir un subtil jugement.
En regardant si elles sont encloses
Ou de danger, ou bien d'emolument.
Et pour ce faire il fault premitement
Deoir le passé par diligente cure,
Et le passé joindre discrettement
A toute cypse et presente et future.

8. Quatrain.

Du demandeur sans trop le faire attendre,
Donne le don qu'il requiert promptement:
Car à plus grand plaisir ne doit pretendre
Forc d'employer ton don bien dignement.

8. Epigramme.

Comme l'on dit le don est bien vendu
Que l'on a fait trop longuement attendre:
Le liberal, qui est mieux entendu,
D'attente ainsi son don il ne veut vendre.
Et pour ce cas te faire mieux entendre.

Ce que Loy peult, fault Donner franchement,
 A celle fin qu'on ne puisse comprendre
 Que nous faisons charité froidement.

9. Quatrain.

Ce que tu as pour suspect promptement
 Prevoir le dois, et en grand' diligence:
 Car ce qu'on a laissé précipitamment
 A y pourvoir aporte grand' nuisance.

9. Epigramme.

Tout ce qui a de mal suspicion,
 Il ne le fault laisser en negligence,
 Mais sagement faire Inquisition
 Que ce doit estre, et quelle consequence,
 Car par default de bonne diligence
 Un petit mal vient en accroissement,
 Mais tuitz on peult telle nuisance
 Se bien pourvoir au mal précipitamment.

10 Quatrain.

Si ta nature incline à paillardise
 Aucuns fois te retient en tes Lacs,
 Me double pas ton mal par gourmandise
 Qui est du ventre amze et le soulas.

Le quatrieme Livre

IO. Epigramme.

La Volupté de Dammable Venus
Et goumandise est Vy peu toltable:
Mais si ces maux sont ensemble aduenus
La Volupté n'en est point excusable:
Car mal sur mal par prouctes notable
N'est pas santé. Je dy doncq' sur ce point,
Que ccluy est du tout abhominable
Lequel Venus et goumandise poingt.

II. Quatrain.

Si tu as peur de toute beste en somme
De toy esprit forçant tel argument,
Tu dois auoir plus de crainte de L'homme
Si ensuiuir tu veulx mon Jugement.

II. Epigramme.

L'homme bien né pourtraict à la semblance
De Dieu viuant n'est à craindre en tout point
Car il est plein de grand' bencuolence
Par charité qui l'aguillonne et poingt.
L'homme mal né qui ceste amour n'a point
Et qui n'a rien que folie en sa teste
Est plus à craindre, et à fureur conioint
Qu'ours ne Lion, Tigre, ny autre beste.

12. Quatrain.

Si par nature a corporelle force
 Mon pour cela le nom de fort aura,
 Fay qu'en scaivoir ton esprit se renforce,
 Lors à bon droit fort appelle' sera.

12. Epigramme.

Le nom de fort plein de Louange belle
 Me gist en bien de ce mondain pourpris,
 Encorés moins en force corporelle
 En bras ne jambe, en corps il n'est compris,
 Mais seulement en scaivoir de grand pris.
 Doncq' si tu veulx mériter fortitude,
 Sois en scaivoir et vertu bien appris
 Car il n'y a plus grande beatitude.

13. Epigramme.

Si tu te voyes en grand danger soumis
 De ta santé, tes bons amis appelle,
 Car il n'y a medecin miculx commis
 A ton secours, qu'un bon amy bien si de se.

13. Epigramme.

Le medecin te conseille, et ordonne
 Pour ta santé, selon son jugement,

Le quatriesme Livre

Mais sans l'esperoir qu'il a qu'on Le guta donne
Il n'y vouldroit vaquer aucunement.
Et les amyx sont saintz semblablement
Et garit morte et ensuechie,
En nostre mal prions doncq' humblement
Dieu, qui jamais ses seruiture n'oublie.

14. Quatrain.

Se quoy te serl faire Le sacrifice
Se sang brutal, ou gist toute innocence?
Puis que toy mesme es plein de malefice,
Se tel salut vaine est ton esperance.

14. Epigramme.

Les anciens auoyent ceste custume
Pour appaiser de sang brutal Leurs Dieux,
Mais Le Chrestien a ce ne sa custume
Cel sacrifice est sale, et odieux,
Plus tost conuient espandre L'armes d'yeulx
Se cuer contrit, en plorant son offence,
Que d'ensuyuir Les superstitions
Qui ont remply Le monde d'ignorance,

15. Quatrain.

Quand tu voudras par curieuse envie
Faire un amy, ou compagnon si delé,

Me pveuy regard aux biens: mais à sa vie
Et sil est plein d'amour et de bon zele.

15. Epigramme.

Mondanité prise Les biens vestus,
Et ctulx qui ont richesse temporelle
Plus que les dons d'esprit, et les vertuz,
Qui dignes sont de Louange immortelle.
Mondanité aux pauvres est rebelle,
Et comme Quid en ses escriptz a mis:
Auecq' grandz biens, tu auras suyte belle,
Mais n'ayant rien, tu n'auras point d'amy.

16. Quatrain.

Sans auarice, et grand despende aussi
Use du tien, par bonne p'ouidence.
Car que te sert bien en ce monde cy
Si tu es pauvre auecq' toy abondance?

16. Epigramme.

Vn homme auare a aussi grande faulte
De ce qu'il a, que de ce qu'il n'a pas,
Parquoy tousiours fault tenir la main haulte
Pour en vinant despendre par compas.
Et non du tout prendre nostre repas
De vin, et pain viande corporelle

Le quatrieme Livre

Mais de scauoir, pour apres Le trespas
Paister L'esprit de pasture eternelle.

17. Quatrain.

Si en uinant tu cherces renommée
Bonne et honnesté, et reputation:
Fuy Voluptez, par qui est consommée
Nature humaine en grand' p'dition.

17. Epigramme.

Les Voluptez sont obstacle à La Vie
Dinsi que L'eau à Vine flamme nuit
L'ame qui est à Volupté rauie
A bien uiser ne songe jour ne nuit.
Donques, humains, pour croistre vostre bruit
Et pour auoir honnesteté Louable,
Suintz Le train de Viure qui conduit
L'esprit bien né au soulas pardurable.

18. Quatrain.

Si toy esprit est remply de sagesse.
L'homme ancien de moquer ne s'auance,
Car bien souuent en La blanche Vieillesse
L'homme perd sens, et retourne en enfance.

18. Epigramme.

Les anciens s'adis sages tenus

Deuoit

Postoyent honneur à La blanche Vieillesse,
 Et honoroient Leur eslez Viculx & Genus
 parmy Le cour & Leur blonde Jeunesse
 Mais auioird'hy cest honneur iuste cesse:
 Car Les Vieillardes prudentz & bien apvie
 Sont despruiz par La folle noblesse,
 Sont Le cur est de Vanité surpris.

19. Quatrain.

Soit à quelque art ton esprit adonné:
 Car si ton bien tu pèdes parauanture,
 Tu ne seras de Le pèdre estonné,
 Veü que par art L'homme pènd nourriture.

19. Epigramme.

Richesse humaine, & ce que L'homme amasse
 Est fort Labile, & durable n'est pas:
 Tout est subiect à Un Larron qui passe
 L'ordure & moyeu de Viure par compas.
 Humains tresors coultu Le petit pas,
 Et sont tousiours en danger de fortune,
 Doncq' si tu vutylx pèndre plus seur repas
 Apren quelque art pour ta Vie oportune.

20. Quatrain.

Entède parler facuy tacitement:

f

Le quatrieme Livre.

Car le parler Les meurs & L'homme censure,
Et bien souuent on voit certainement
Que tel qu'il est son parler Le Descend.

20. Epigramme.

Si quelque fois La parole confuse,
Les meurs & L'homme enseigne clairement.
En ce pourtant bien souuent on s'abuse:
Car on vit trop malicieusement.
Et qui se dit plus veritable, il ment,
Quoy que se soit sa trahison congne,
Poncq ne pensons tirer vray Jugement
De La personne à noz yeulx incongne.

21. Quatrain.

Quand tu auras quelque mestier compris,
De L'exercice souuent c'est ton office,
Par Labeur croist ton esprit bien apuis,
Et Le mestier s'assure d'exercice.

21. Epigramme.

Profitable est L'exercitation
En chacun art, soit en L'art Rhetorique,
Soit en mestier d'autre vacation,
Il est besoing qu'en chacun on pratique.
Si L'artisan sur son art ne s'applique,

Il oubliera son art dont il vivoit,
 Ainsi fera sans aucune réplique
 L'homme sçauant qui la science auoit.

22. Quatrain.

Si tu requies à ce point paruenir
 Se n'auoir peur du temps de mort future;
 Conte ne sois de la vie tenue,
 Lors de la mort ne craindra la pointure.

22. Epigramme.

Si tu veulx viure au monde sans soucy
 Sans deuil, regret, sans chagrin, ne rancune,
 Bien si tu veulx n'auoir le cuer transsi,
 Malgré le vent d'enuie, et de fortune,
 N'estime rien ceste vie commune
 Pour le discours qui aguillonne et mord,
 Lors tu viuras en liesse oportune
 Sans auoir peur, et doute de la mort.

23. Quatrain.

Après de ceulx qu'on voit science auoir
 Pour en après les ignouans aprendre,
 Car la doctrine en qui gist bon sçauoir
 Le doit par tout public, et espandre.

Le quatrieme Livre

23. Epigramme.

Qui est ccluy qui est Digne D'aprendre?
C'est qui requiert rettenir et scauoir.
Et quel scauoir fault il Le Gemin y prendre?
C'est Le scauoir qui fin ne peult auoir.
Et qui est il? Je Le Veulx conuenoir.
C'est Du seigneur La Diuine parole.
Pourquoy La fin ne peult il reuenir?
C'est pour autant que sans fin il console.

24. Quatrain.

Si tu Veulx Viure en foye, et en santé
Souuientne toy de boire par raison
Car ceste folle et courte Volupté
Malade rend Le corps Longue saison.

24. Epigramme.

Ce que nature, et ta complexion
Peuent porter de Vin, tu Le dois prendre:
Mais tu es fol si toy affection
Plus qu'il n'en fault t'en a fait entreprendre.
Boy sobremment doncques pour ne mesprendre,
Car si tu boys et menges sobremment,
Plus en viuras, et miculx pourras apprendre
L'art, dont chacun prend son nourissement.

25. Quatrain.

Ce que tu as prise publiquement
Garde toy bien que ta Voix ne desprise,
A celle fin qu'à ton contemnement
Legicté en toy ne soit comprise.

25. Epigramme.

Vy mesme cas Louer et despriser.
C'est Vy certain iugement de folie,
L'homme inconstant Vy aultre Vieul priser.
Ou quel après les Vices il public.
Mais Vertité qui à ce point nous Lie,
D'estre constant sans ptisonne blasmer
Equiezt aussi que L'injure oy public
De ceulx qui ont voulu nous diffamer.

26. Quatrain.

Estans aux cours de fortune prospere
Soit d'obuier aux dangtes curieux,
Et aux dangtes, ou l'homme soit espere,
Semblablement espere d'auoir miculx.

26. Epigramme.

Les esclutz en temporalité,
Qui tiennent trop du monde, & de la saie,
f.ij.

Le quatrieme Livre

Sont estonntz si leur tranquillité
Viend du touz meul de fortune appoyez.
Mais ceux qui Dieu ne veulent point lacer,
Et qui sont pleins de pure conscience
D'aucun tourment ne se peuent lacer
Dins ont tousiours de Job la patience.

27. Quatrain.

Esforce toy d'apprendre incessamment,
Car de labeur l'esprit vient meul esage
Prudence aussi vient en accroissement
Pour exercer l'esprit de long usage.

27. Epigramme.

Celuy qui a certain moyen d'apprendre,
Soit en cela se monstrez diligent,
A celle fin qu'il puisse tout comprendre
Le bon scauoir, qui vault mieulx que l'argent.
Mais qui est trop pour, ce faire, indigent,
Ou qui l'esprit n'a aux Letres capable,
Pour se regier entre l'humain gent,
Soit seulement en soy art dectitable.

28. Quatrain.

Ne donne pas trop d'honneur et Louange
A un amy, que bien tu n'auras congneu,

Car quelque jour si son courage change,
 Verras qu'a tort Loyal L'est maintenu.

28. Epigramme.

Pour éviter que l'amy ne se change,
 Et pour fuir noise et dissension,
 Veuil Vuy amy tant signe de Louange
 Que son cuer soit loing de mutation,
 Mais tu diras que telle election
 Se vrait amy n'est plus à nostre porte.
 Je dy que si: car la dilection
 Se son prochain, en tout lieu n'est pas morte.

29. Quatrain.

Ne soit honteux de prendre enseignement
 Se ce qui n'est comppté en ta notice
 Celuy qui seait, vit honorablement,
 Et qui ne veult apprendre, est plein de vice.

29. Epigramme.

Par Libté vicieuse, et damnable
 Desir d'apprendre en jeunesse est perdu,
 Et ce qui est utile, et profitable
 Sift en obscur, et n'est pas entendu:
 Doncq' l'homme soit, en ce, sage rendu,
 En contrainquant d'apprendre la jeunesse.

Le quatrième Livre

A fin que soit Le Vice deffendu
Et qu'à Vertu son Jugement se deusse.

30. Quatrain.

Auecq' Amour, et Baccus est. Discorde,
Et Volupté' jointe semblablement.
Ce qui est bon, de L'ensuyuir accord,
Mais ne consens à noyse aucunement.

30. Epigramme.

Amour honnesté est recreation,
Et Le banquet, ou L'homme ne s'engure,
Si en tous deux gist moderation,
L'esprit en est beaucoup plus à deliure.
Mais si L'Amour se' noyse te decliure,
Et si Baccus te nuit semblablement,
Certes tu n'es pas digne de poursuyure
Le seul plaisir d'uy tel esbatement.

31. Quatrain.

Comme le fleuve, auquel l'eau est profonde,
Est dangereux, quoy que paisible il soit,
Aussi voit on plusieurs songeards au monde
Desquels souuent la face nous decoit.

31. Epigramme.

Simplicité' souz propos plein de miel

pour Decevoir L'homme, son Vnig eage:
 Mais bien souuent L'on approuit Le fiel
 Qui d'elle Vit, et son ordure et tache:
 Doncques à fin que scrupule s'arrage
 De culy, Lesquelz amyé Voulois touuer,
 Il fault sur tout, que chacun ce point sache
 Que sagement on Les doit esprouuer.

32. Quatrain.

Si ton estat te Desplaist grandement
 N'ayant Le couré d'amyable fortune,
 Regarde autrey, et tire iugement
 Si plus que toy il à L'heure oportune.

32. Epigramme.

Quand tu seras en extreme Douleur
 Et non content du couré de ta fortune,
 Regarde Vn peu de pres à ton malheur
 Si moins que toy Vn autre il importune.
 Lors tu n'auras tant de Doul et rancune,
 Voyant plusieurs comme toy se Douloir
 Car Le soulas d'Vn qui a infortune
 C'est son semblable en sa misere auoir.

33. Quatrain.

Oultre ta force à rien ne doit pretendre,

Le quatrieme Livre.

Car il vault mieux conduire son bateau
Par anrons que de s'ouffrir a tendre
Le voelle au vent pour nager en grand'eau.

33. Epigramme.

Comme nager en l'eau petite et basse
Ny à d'anger comme en profonde mer,
Dinsi fault il que de peu l'on se passe,
Sans trop de biens despendre et consumer.
Dinsi fault il peu de richesse aymer,
Et rien, si non possible, n'entreprendre,
En ce faisant tu pourras estimer
Que c'est un point ou le Chrestien doit tendre.

34. Quatrain.

Contre' celuy qui est pudent et juste,
Me' d'ouille auoir plait ne' dissention,
Car de querelle et guerre trop iniuste
Dieu peut courroux et vindication.

34. Epigramme.

Ei par Caton tu apotés en ce lieu
Contre' le juste oster toute querelle,
Il fault aussi entendre selon Dieu
Qu'il ne suffit de faire chose telle:
Car tantes ceulx qui sont de cueur rebelle,

Auoire ne fault jamais contention.
 Mais (qui est plus) d'une amour fraternelle
 Suppliez Dieu pour leur conuersion.

35. Quatrain.

Si l'est permis des richesses auoir
 Tu as matrice et lieu d'espérance:
 Mais si tu pees son bien et ton auoir,
 Dequoy t'en fera la plainte et desplaisance?

35. Epigramme.

Si tu as tant fortune fauorable,
 Que de ses biens sois riche d'aduenir,
 Se t'esioire tu as droit raisonnable:
 Car d'en ployer, sol tu serois tenu:
 Mais si tu pees tout le bien aduenir,
 M'en porte point de douleur, ou rancune:
 Car le tresor petit est maintenu
 Qui est nommé le tresor de fortune.

36. Quatrain.

Il est bien vray que c'est chose fort dure
 Se nostre bien grand dommage porter:
 Mais l'amy vray de son amy endure,
 Et est contrainct sa faulte suporter.

Le quatriesme Liure

36. Epigramme.

Si nous voyons tous nos biens fulminz
Estrangés, maisons, or, et grand' gence,
Ne soyons point de Lés perdus estonéz
Suyuons de Job Lés cues pleins de constance:
Mais si du tout nous perdons L'accointance
D'un vray amy, et si celle cy tout point,
Il fault pleurer, car mondaine affluence
D'vraye amour à comparer n'est point.

37. Quatrain.

Ne te prometiz de viure Longuement
Car cy tout lieu ou d'aller te recorde.
La mort te sult pour toy desinement,
Ne plus ne moins que L'ombre sult le repos.

37. Epigramme.

Puis que nos jours passent comme fumée,
Et comme l'eau allant le roide pas,
Puis que la Vie est si tost consumée,
Ce long temps viure assure ne soit pas.
Car tu ne scais L'heure de ton trespas
Sont pruez fault à l'auther de nature,
Qu'il donne à l'ame d'un immortal repas,
Lors que Lés vtes du corps auront pasture.

38. Quatrain.

Tu dois plus tost apaiser Dieu d'encens,
 Que de ce sang de beste que Loy tue,
 Dieu hait la mort d'animaulx innocens
 Laisse les doncq' croistre pour la garnie.

38. Epigramme.

Le sang, et mort d'animaulx innocens,
 M'apaise pas la superuelle essence,
 Encores moins sacrifice d'encens,
 Qui d'Arabie à point soy accroissance,
 Et quelle odeur doncques prend Dieu plai-
 Pour l'apaiser en sacree saison? (sance,
 Las! c'est d'Un cteur contrit, et qui s'avance
 S'aller vers Luy par si dele' oraison.

39. Quatrain.

A cil qui a pouvoiz de te destruire,
 Et qui est rigé, il ne fault resister,
 Car s'il a eu le pouvoiz de te nuire,
 Que autrefois il te peult profiter

39. Epigramme.

Si on te fait tort, iniure, ou dommage,
 Ou resister ne peux aucunement,

Le quatriesme Liure

Si tu Veux estre en ce constant et sage,
Dissimuler Le doit patiemment:
Moy toutes fois pour apvès Le tourment
En esperer aucune recompense:
Mais pour L'amour D'iceluy seulement,
Qui a pour nous souffert mort à oultrance.

40. Quatrain.

Quand tu auras commis aucun peché,
Acuse toy incontinent toy mesme:
Car quand Le coupe de play est empesché,
Doulteur au mal est medecine extreme.

40. Epigramme.

Quand tu seras de souffaitz empesché,
A fin qu'au cuer point il ne s'enracine,
Incontinent acuse toy peché
En invocant La clemence Divine:
Car il n'y a meilleure medecine,
Que La doulteur D'Un homme gemissant,
Estregant Les pleurs jusques à La racine,
Pour appaiser Le seigneur tout puissant.

41. Quatrain.

Non que tu as frequenté longuement
Ne D'y point mal en aucune maniere,

Si l'a fangé de meure intièrement,
 Souuaine toy de l'amytie' poe'mitue'

41. Epigramme.

Cela nous monstre à aymer cy tout temps
 Nostre prochain, d'une amour fraternelle,
 Et si ses meures sont de vertu distans.
 Poiez pour Luy l'essence supercelle:
 Mais si l'est plein de malice & tincelle,
 En refusant nostre correction,
 Laissez le fault, pour tnuiter querelle.
 Duccq' l'est filz de malediction.

42. Quatrain.

A celle fin que tu sois agreable
 A voy facuy recognois tout bienfait,
 pour n'estre dit l'ingrat abominable
 Ou est perdu le bien qu'on Luy a fait.

42. Epigramme.

Voy facuy doit employer son estude,
 Se recognoistre tnuite tout le bienfait.
 Car rien n'y a si vil qu'ingratitude
 Vtre nostre amy, qui du bien nous a fait
 Pour mituly le bien recognoistre en effait
 C'est de l'aymer pour bonne recompense:

Le quatriesme Livre

Car Le seigneur celeste, seul parfait,
Ne quiete en nous qu'amour, pain, & clemence.

43. Quatrain.

Ne sois pensif et plein d'aigre soucy,
Car en tout temps tu serois miserable,
Deu qu'a tous ceulx qui sont craintifz ainsi
L'heure de mort est apte et conuenable.

43. Epigramme.

Qui vit en crainte, et en solicitude,
Miserable est de viure en tel soucy,
Son cuer banny est de beatitude,
En son regard tousiours palle et transi:
Garde toy bien doncques de viure ainsi:
Car tu perdrois le repos de la vie:
Qui par esbat de soulas adoucy
A crainte et peur ne doit estre asservie.

44. Quatrain.

Quand tu auras acquis pour ton usage
Des seruitures, & que serfz tu les nommes,
Combien qu'ilz soient astraintz soubz ton serua-
Sonnice toy toute fois qu'ilz sonz nommes. (je)

44. Epigramme.

Les ancients de Loy mainte inuentures

ou Loy.

Ou Loy ne void Les si delz pvtendres,
 Souloient auoir Les Sommes scuitures,
 Et par mespris Les acqter, et vendre.
 Ce crime estoit bien signe & repndre,
 Mais auourd'hyz q'tite sont plus inhumains:
 Car aux subiectz Ilz font greuer mort pvtndre
 Enuz Lesquelz Ilz deussent estre humains.

45. Quatrain.

Se chose utile ayant l'occasion,
 Su premice coup ptns La soudainement.
 Car nous ptidons par telle illusion
 Ce qui estoit offert premitement.

45. Epigramme.

Ne refusons jamais l'occasion
 Se ce qui est necessaire et propice;
 A celle fin que par illusion
 N'ayons regret du perdu benefice,
 Car quand on voit un tres bon exercice,
 Executer Le fault de prompt main:
 Qui auourd'hyz n'est prompt en son office,
 Encortb moins il y fca demain.

46. Quatrain.

Si Les malingz inturtn & mort soudaine,
 G

Le quatriesme Livre

Gard- toy bien de vivre de leur mort,
Bien heurtux sont qui laissent vie humaine
Qui sont sans crime, et que peccé ne modd.

46. Epigramme.

Bien heurtux est celuy qui vit sans crime.
Car de ceulx là le non est mal cogneu,
Encore plus heurtux celuy j'estime,
Qui en mourant sans crime est maintenu,
Mais puis qu'en crime on s'acuy est tenu,
Et que la vie humaine est tost passée,
Quand on peccur est à sa fin venu,
Pourquoy vis tu de l'ame trespassee!

47. Quatrain.

Si tu es pauvre et ayant belle femme,
Se qui en mal le peuple veult parler,
Fuy de celuy compagnie infamme,
Qui toy amy se veult dissimuler.

47. Epigramme.

Ainsi vit on en plusieurs regions
Par auarice, et Luxure damnable,
Car de trompures y a grandz legions
Qui sont encline à ce mal detestable.
L'oy te dira son amy agreable,

Qui monstre bien qu'il est ton ennemy:
Car si ta femme est belle, et honorable,
La tromper il n'est pas endormy.

48. Quatrain.

Tant plus tu as de science et sçavoir,
Tant plus tu dois estre soigneux d'aprendre
Car qui ne veut de rien notice avoir
Est deshonnesté, et digne de reprendre.

48. Epigramme.

Tant plus auras copieuse science,
Tant plus en dois apprendre, et concevoir
Car par bien Longue et bonne expérience,
Incessamment accroistra ton sçavoir.
Mais il ne fault d'ainsi goster sçavoir,
Pour s'amuser à l'ecoy inutile.
Que fault il doncq' en sa memoire avoir?
Ce sont les clés russcauly de l'euangile.

Senice. Quatrain.

C'est basty tu, si en simple Langage
Je me suis mis à escrire ces vers?
Eij

Le quatriefme Liure

Par leur bies sens m'ey est permie l'usage,
Pour deuy à deuy les joindre en sens diuers.

Scenice Epigramme
concluant.

Amy Lecteur, plein de dilection,
Caton icy met fin à sa doctrine
Et moy aussi à ma traduction,
Qui apud luy estrement r'end doctrine,
Et coy le tout de volonte benigne,
En le lisant d'amoureux appetiz,
Car de Caton le Liure se sent signe
C'esteez eccu des grandz et des petitz.

fin des quatre Liures de la
doctrine puerile de
Caton.

De l'homme prudent.

Traduction de Beroald de par

f. Haberl.

Lhomme prudent au
 temps d'aduersité

Soit maintenir vne mesme constance,
 Qui garde au cour de sa felicité,
 Qui sont deuy poincts d'vne longue distance,
 Et à fortune ou gist tant d'inconstance,
 Non seulement Loyé qu'elle Luy xira
 Il ne mettra son espoir et fiance,
 Mais quand sa Foy a son Desir ira.

Il poystra d'vne iuste balance
 Le bien et mal, et ainsi verra bien
 Que ce qui est Louable, sans Doubtance
 Soit auoir nom du plus souverain bien.
 Infamme amouz ne Luy nuira cy rien,
 Et pensera de poudence s'enue.
 Que de tous maux le plus grand mal terrien
 C'est Volupté, qui Viguetuz diminue.

De l'homme prudent.

L'homme prudent (tout vice combattu)

Contemnera ce que le peuple admire,
Dont ce que c'est moindre cas que Vertu,
Ou des prudents l'esperance se mire.
Puis vifera au but qui doit suffire.
En quel Zenon Philosophe a escript
Moralement, lequel on doit eslire,
Dont ce qu'il est diuinement prescript.

Ce Zenon La, Philosophe Stoique,
Par Dnytus accusé faulcement,
Pone tuer de Mort l'arrestinque,
De La Cigue a ben virilement.

L'omme prudent ne peut semblablement
fleschir en rien, soit a dextre ou senestre,
Mais il surra le sentier d'oidement,
Sans quil foruoye a main gauche ou a dextre:

Et qui est plus, il n'aprouera pas
Ce quil verra sans compas et mesure,
Mais bien cela qu'il verra par compas
Estre regi, ce que bien il mesure.
Et pardonnant à l'homme par d'oidure,
Il l'aymera par un loyal office,
Et sil le voit accusé d'auanture,
Ce n'est pas l'homme accuser, mais son vice.

De L'homme prudent.

Il goisiva son amy fort honnesté
Non pat amy de table, qui est faulx,
Non de Bordeaux, Tancerne des honnesté,
Mais bien experu aux dictés philosophaux.
Qui de Platon scaura les dictés moraux
Et de Aristote, son tel amy louable
Il gardera, secrets & vitux, et nouueaux
Luy ouurira de son cuer charitable.

Finablement L'homme sage et prudent
Eluceca par doctu sa pensée,
Qui d'aucun trouble, et feschux accidēt
Me sera point fragile ou abaissée.
Suyuant la Palme en haulteur exaulcée,
Qui ha ce beau prouilege des Dieux
Que plus elle est en ses brangtes pressées,
Plus son beau ges seletue doict aux Dieux.

fin de L'homme prudent.



